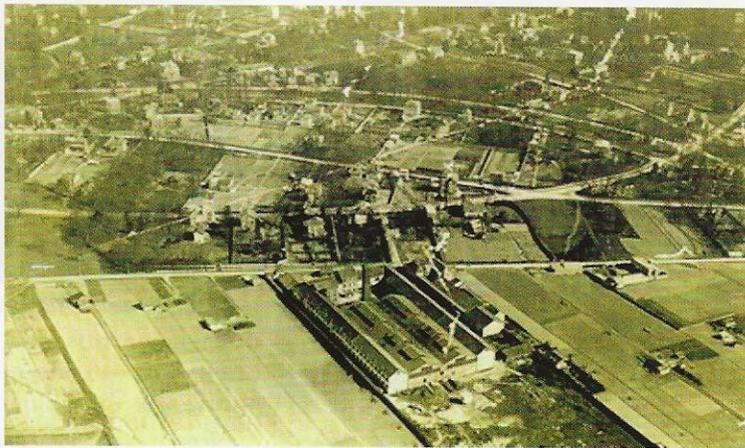


PARRA-MANTOIS

Histoire résumée par Charlotte Griveaux

Au tout début du XX^e siècle, à l'emplacement actuel des Laboratoires SEVIER, chemin de Ronde à Croissy-sur-Seine, se trouvait l'usine de la société PARRA-MANTOIS qui fusionna, en 1963, avec la société SOVIREL.

Cette entreprise familiale (peu connue du grand public), mais de renommée mondiale, fabriquait des verres d'optique de très haute qualité pour fournir l'industrie optique et scientifique en France et dans le monde entier (lentilles, objectifs, prismes - bloc de verre taillé pour réfracter la lumière).



Vue d'avion en 1927

Son fondateur est Pierre-Louis GUINAND, né en 1748, horloger suisse et autodidacte. Sans fortune personnelle et sans aide financière, mais passionné, il parvint à la fabrication d'un verre homogène nécessaire à la réalisation de lunettes astronomiques.

Sa persévérance, sa capacité à observer, à réfléchir, ses capacités d'observation, de réflexion et de déduction le conduisirent à réaliser deux découvertes majeures :

- L'agitateur, permettant de rendre le verre homogène durant différentes phases de son cycle de fusion,
- le ramollissage, permettant de transformer un bloc de verre en une lentille de haute précision.

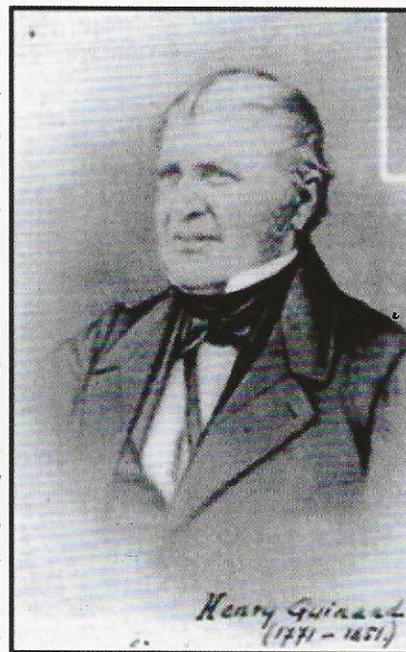
Pierre-Louis GUINAND exerce son métier en Suisse où il poursuit ses expériences et améliore son procédé. Ses recherches commencent à être connues et il est engagé comme Directeur de Fabrication

d'une verrerie en Allemagne, puis comme contrôleur dans un grand institut d'optique de Munich.

Déçu par son nouveau poste, il retourne dans son pays natal et continue à travailler sans relâche sur ses fabrications. En 1823, malade, il décline une place proposée par la France et décède l'année suivante.

Les activités de verrerie se poursuivent grâce à ses descendants (Henry Guinand, Charles Fiel, Édouard Mantois) qui perfectionnent les procédés de fabrication et réussissent à produire les plus grands objectifs astronomiques.

À Paris depuis 1832, ils parviennent à s'adapter à la concurrence, à se renouveler.



Henry GUINAND 1771-1851

En 1902, le verrier Numa Parra transfère l'usine à Croissy, lieu d'extraction de sable pour la fabrication de verre, au 11 chemin de Ronde, sous le nom Établissement PARRA-MANTOIS. En fait, on donnait l'adresse au Vésinet en raison d'une facilité postale et de livraison.



Numa PARRA



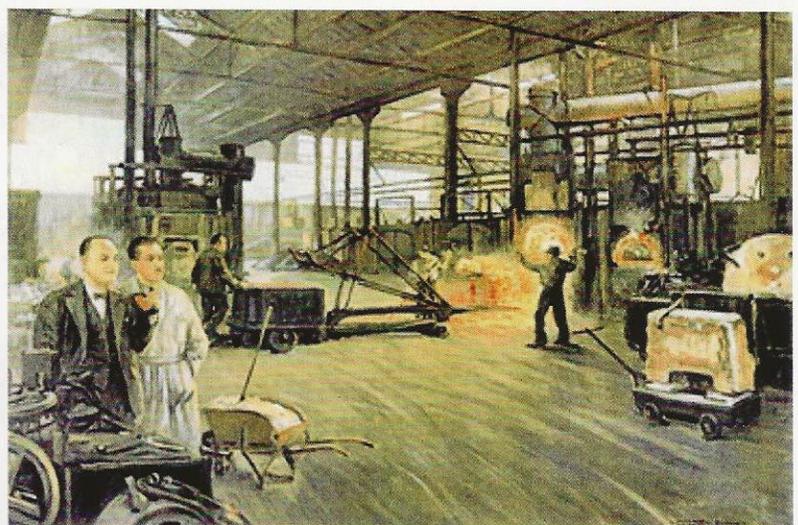
Edouard MANTOIS



Charles FIEL

En 1924, Saint-Gobain et Boussois entrent dans l'affaire. En mars 1940, l'usine est occupée par les Allemands avides de techniques avancées. C'est pour cela qu'en 1942, elle subit un très sévère bombardement allié.

Trois cents salariés travaillent à l'usine, en équipe, au rythme des 3 x 8 heures, week-ends et jours fériés compris. Une grande partie du personnel bénéficie du patrimoine immobilier des établissements. Le travail est pénible dans les ateliers chauds, mais l'ambiance est presque familiale.



En 1963, la société SOVIREL de Bagneaux-sur-Loing absorba l'usine PARRA-MANTOIS. À l'époque, cette délocalisation dans le Loiret fut vécue comme un drame par beaucoup de « Parra-Mantois ».

Quelques services demeurent à Croissy sous le nom SOVCOR. L'usine ferme ses portes en 1993 et les bâtiments sont détruits en 1996. Il reste l'ancienne sablière dénommée la « Verrerie » qui sert, actuellement, à la réalimentation de la nappe phréatique (cf. page 9). À la place des locaux, en 2008, le Groupe SERVIER réalise une extension pour son Institut de Recherches.

Le Musée du Verre, à Dordives (45680), unique en France, vous en dira plus. Il propose des démonstrations de soufflage et cherche à transmettre le savoir-faire verrier.

Sources : Amicale des anciens et amis de Parra-Mantois (2005)